Mathias Giuliani, Histoire, langage et art chez Walter Benjamin et Martin Heidegger

Mathilde Castel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17482>

DOI: 10.4000/critiquedart.17482

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Castel, « Mathias Giuliani, Histoire, langage et art chez Walter Benjamin et Martin Heidegger », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17482>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Mathias Giuliani, Histoire, langage et art chez Walter Benjamin et Martin Heidegger

Mathilde Castel

- 1 L'œuvre de Martin Heidegger incarne un tournant constitutif dans l'histoire de la philosophie et de la phénoménologie. Né en 1889, il est un des plus importants philosophes allemands du XXe siècle et ses travaux –touchant principalement à la question de l'être– demeurent d'éminentes références.
- 2 De trois ans son cadet, Walter Benjamin est un philosophe, historien et critique allemand rattaché à l'Ecole de Francfort. On lui connaît le concept d'« aura » de l'œuvre d'art, notamment développé dans *L'Œuvre d'art à l'heure de sa reproductibilité technique*, ainsi que sa *Petite histoire de la photographie*, régulièrement mise en regard de *La Chambre claire* de Roland Barthes. Bien qu'étant contemporains, peu d'études se sont jusqu'alors intéressées à confrontation de ces deux penseurs. Née du même constat, la thèse de Mathias Giuliani se propose de dresser un panorama comparatif et suggère une influence de la pensée de Martin Heidegger sur celle de Walter Benjamin. Traitant successivement des domaines de l'histoire, du langage et de l'art, l'exclusivité du travail de l'auteur consiste en l'analyse en allemand, d'essais et de correspondances non étudiées jusqu'alors.
- 3 Si Mathias Giuliani rapproche premièrement les philosophes du fait de la rupture communément opérée avec l'enseignement de Heinrich Rickert, il est à noter que l'effet de mimétisme entre leurs travaux respectifs ne s'accomplit, la plupart du temps, que de façon très partielle. Ceci est principalement dû à l'orientation de la plupart des réflexions heideggériennes vers la compréhension de l'être et du concept de *Dasein*, tandis que celles de Walter Benjamin s'axent selon des paradigmes plus variés.
- 4 Malgré cela, l'ensemble du propos pointe avec habileté de nouvelles problématiques et ouvre à la considération d'une filiation de pensée relativement inédite. Attestant d'un travail de traduction exclusif des essais de Walter Benjamin et Martin Heidegger, cet ouvrage surpasse la mise en miroir pour atteindre une subtile nuance de « réflexion ».